

Un été difficile pour les plantes !

En été, le jardin Thuret est au repos : sa physionomie actuelle est habituelle et normale

Cependant, la conjugaison d'une sécheresse exceptionnelle (40 à 60% de déficit de précipitations par rapport à la moyenne annuelle¹ + déficit de répartition en avril, mai et juin) et des températures élevées d'un été précoce (les mois de mai, juin et juillet 2022 sont chacun les deuxièmes mois les plus chauds jamais enregistrés¹) sont une épreuve pour la survie estivale de certaines plantes. En effet, la chaleur augmente l'évapotranspiration par les feuilles, donc les besoins en eau ; or celle-ci n'est plus disponible dans le sol.

La plupart des espèces du jardin Thuret ont déjà subi des étés difficiles depuis plus de 150 ans. Certaines d'entre elles sont parfaitement adaptées à de telles conditions grâce à des caractéristiques morphologiques ou physiologiques particulières : feuilles réduites, épidermes coriaces, poils protecteurs, dessèchement préventif et chute des feuilles ou arrêt de croissance en été, etc.

Pour tester les capacités d'adaptation d'espèces innovantes mises en culture *in situ*, le jardin n'est pas arrosé : ni pelouses verdoyantes, ni massifs fleuris durant cette période de repos, mais des prairies sèches, en harmonie avec le climat !

Toutefois, pour faciliter l'installation de ces végétaux dans leur nouvel environnement d'accueil, ils sont plantés jeunes et arrosés individuellement, durant les 2 ou 3 premiers étés, en fonction de l'évaluation de leurs besoins, afin qu'ils puissent développer correctement leur système racinaire.

Comment l'eau est-elle gérée ?

Les puits et bassins historiques sont secs en été et ne sont plus utilisés. Le site dispose d'un forage souterrain et de cuves de récupération d'eau de pluie pour arroser les pots de la pépinière et de la serre d'expérimentation.

Pour appliquer les arrêtés préfectoraux successifs du 30 juin et du 28 juillet 2022, relatifs à la situation de sécheresse dans le 06, des restrictions d'arrosage ont été mises en œuvre :

- arrêt d'arrosage des massifs situés à l'entrée du jardin : cela a entraîné le dépérissement et la mort de plusieurs plantes ornementales ;
- arrêt de mise à niveau des bassins ;
- réduction d'arrosage des jeunes plants en phase d'introduction, en pépinière et dans le jardin : surveillance accrue des besoins nécessaires à leur survie.

En dépit d'une situation très difficile pour les végétaux, la mortalité observée dans les massifs depuis le début de l'été demeure relativement faible (< 1% des collections). Les causes sont multiples (sénescence, attaques de ravageurs, etc.) ; la sécheresse est parfois la cause principale du dépérissement, parfois un facteur aggravant. Des conséquences de ce double épisode de sécheresse et de chaleur extrêmes, sur la survie, la croissance, la floraison, sont attendues jusqu'en 2023.

Amis visiteurs, le jardin Thuret est un jardin expérimental, entretenu de manière aussi naturelle que possible (ni arrosage, ni taille, ni traitements chimiques) ; il est sec en été.

¹ Source : site de la Préfecture du 06

<https://www.alpes-maritimes.gouv.fr/Actualites/Espace-Presses/2022/Juillet/Secheresse-nouvelles-mesures-dans-les-Alpes-Maritimes-applicables-jusqu-au-18-septembre-2022>